

Pr. : Mélange précédent.....	25
Tartre rouge pulvérisé.....	25
Espèces vulnéraires.....	5
Eau.....	35

On prépare une troisième décoction à l'aide des plantes vulnéraires; on introduit le liquide avec les autres substances dans une bassine de fonte, et l'on évapore sur un feu modéré, en agitant continuellement, la matière jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à se solidifier complètement par le refroidissement. On reconnaît que ce terme est atteint lorsque le produit tend à se dessécher au fond de la bassine et qu'il se dégage de la masse des vapeurs odorantes. La matière encore chaude est roulée en boules de 30 à 60 grammes, qui sont enduites d'une légère couche d'huile.

On place les boules sur une table, dans un lieu sec et à l'abri du soleil, afin qu'elles achèvent de durcir sans se gercer. Au bout d'un mois, on les enveloppe dans du papier.

Cette formule est celle du Codex, elle a été empruntée à la *Pharmacopée* de Henry et Guibourt. En raison de la matière extractive fournie par les plantes aromatiques, les boules sont bien liées, et forment une masse homogène qui ne se gerce pas. La qualité du produit est d'autant meilleure que le contact des substances a été plus longtemps prolongé.

Les boules de Mars jouissent d'une réputation populaire aussi ancienne que peu justifiée dans le traitement des contusions. Mises en contact avec l'eau, elles se dissolvent et fournissent un liquide coléré, chargé de tartrates ferroso et ferrico-potassique et de matières extractives végétales.

CITRATE FERRIQUE.

Le citrate ferrique est solide et incristallisable, il se présente sous la forme de paillettes d'une couleur grenat; il est très-soluble dans l'eau, inaltérable à l'air; sa saveur est faible. On le prépare en faisant digérer à 60° de l'hydrate ferrique dans une solution aqueuse d'acide citrique, jusqu'à ce que l'oxyde de fer cesse de se dissoudre; on filtre la solution et on l'évapore à l'étuve sur des assiettes.

Ce sel correspond à 32/100 de sesquioxyde de fer et à 22/100 de fer. Shiff lui assigne la formule $2(C^{12}H^3O^{14}), Fe^2 + 6HO$.

CITRATE FERRICO-AMMONIQUE. — Syn. : *Citrate de fer ammoniacal*.

Pr. : Acide citrique cristallisé.....	100
Hydrate ferrique gélatineux.....	Q. S.
Ammoniaque (solution saturée), environ.....	18

Mettez l'acide citrique dans une capsule de porcelaine avec la quantité d'hydrate ferrique correspondante à 53 grammes d'oxyde sec; ajoutez ensuite l'ammoniaque, et faites digérer le tout à 60°, pendant quelque temps. Laissez refroidir; filtrez; rapprochez en consistance sirupeuse, et distribuez la liqueur en couches minces sur des assiettes que vous placerez dans une étuve chauffée à 40° ou 50°. Pour obtenir cette combinaison sous la forme d'écaillés brillantes, vous étendrez, à l'aide d'un pinceau, la solution sirupeuse sur des lames de verre exposées à la température de 40° dans une étuve.

Ce sel, introduit dans la matière médicale par Repaire, est extrêmement soluble dans l'eau et même déliquescent. La saveur du citrate ferrico-ammonique obtenu par le procédé que nous venons de décrire, est très-peu prononcée et beaucoup moins atramentaire que celle du citrate ferrique.

Les propriétés sapides de ce sel, sa grande solubilité, la permanence de ses dissolutions ont été utilisées en pharmacie et ont conduit à l'introduire dans un assez grand nombre de médicaments composés. Le Codex le fait entrer dans la préparation d'un *Sirop de quinquina ferrugineux*.

SESQUIOXYDE DE FER : Fe^2O^3 . — Syn. : *Oxyde ferrique*, *Oxyde rouge de fer*.

L'oxyde ferrique pur ou hydraté est employé en pharmacie à des états moléculaires différents; ceux-ci dépendent des conditions dans lesquelles il a été obtenu. Il est important de distinguer avec soin ces diverses formes de l'oxyde ferrique, parce qu'elles exercent une notable influence sur la solubilité et les propriétés thérapeutiques de cet agent. Nous examinerons successivement : le *colcothar*; le *sesquioxyde de fer hydraté* ou *hydrate ferrique*; le *safran de Mars apéritif* et le *safran de Mars astringent*.

COLCOTHAR.

On donne le nom de colcothar à l'oxyde ferrique anhydre résultant de la décomposition du sulfate ferreux, porté à une très-haute température. Ce produit souvent impur et doué d'une extrême cohésion n'est jamais employé comme médicament ferrugineux, il fait seulement partie d'une préparation emplastique (*Onguent Canet*), et est par conséquent réservé à l'usage externe. Voici le procédé employé pour obtenir cet oxyde de fer.

On chauffe le sulfate de fer du commerce dans une bassine de fonte à une température suffisante pour expulser son eau de cristal-

lisation. Lorsque ce sel est complètement sec, on l'introduit dans un creuset couvert ou dans une cornue de grès, qu'on porte graduellement à une température rouge vif, laquelle est soutenue jusqu'à ce que le produit cesse de dégager des vapeurs acides. On pulvérise la masse osseuse résultant de cette calcination, on la lave à plusieurs reprises au moyen de grandes quantités d'eau bouillante, et on arrête les lixiviations au moment où les eaux de lavage ne donnent plus aucune coloration par l'addition du ferrocyanure de potassium. L'oxyde ferrique est alors soumis à la dessiccation et à la porphyrisation.

Le sulfate ferreux sec soumis à l'influence prolongée d'une forte chaleur subit des phénomènes de décomposition assez compliqués : une portion de l'acide sulfurique se détruit et cède l'oxygène nécessaire à la peroxydation du fer, en se transformant en acide sulfureux. Une autre partie de l'acide sulfurique se dégage à l'état d'anhydride SO^3 , et se condense avec de l'acide sulfurique monohydraté, lorsqu'on recueille les produits de la distillation. C'est dans ces conditions que se prépare le mélange désigné dans les arts sous le nom d'*Acide sulfurique de Nordhausen*.

Si l'action de la chaleur n'est pas assez longtemps continuée, une portion de l'acide sulfurique reste dans le résidu de la calcination à l'état de sulfate ferrique : c'est ce qui nécessite les lavages de la masse. L'eau entraîne le sulfate ferrique neutre, mais le sulfate ferrique basique demeure dans le produit, parce que ce sel n'est ni soluble dans l'eau, ni entièrement décomposable par ce véhicule. La présence fréquente de ce sel dans le colcothar rend ce produit particulièrement impropre à la préparation du fer réduit.

EMPLÂTRE DE COLCOTHAR. — Syn. : *Onguent Canet*.

Pr. : Emplâtre simple.....	10
— diachylon gommé.....	10
Cire jaune.....	10
Huile d'olive.....	8
Colcothar.....	10

On broie sur un porphyre le colcothar avec la moitié de l'huile, de manière à obtenir un mélange homogène; d'autre part, on liquéfie les emplâtres et la cire avec le reste de l'huile. On ajoute le colcothar délayé dans l'huile; on remue la masse emplastique jusqu'à ce qu'elle soit presque entièrement refroidie, puis on la divise en magdaléons.

Diverses préparations analogues, désignées sous les noms d'*Emplâtres styptique, défensif*, se trouvent inscrites dans les anciennes pharmacopées.

HYDRATE DE SESQUIOXYDE DE FER : $Fe^2O^3 + nHO$. — Syn. : *Hydrate ferrique, Hydrate de fer*.

Pour obtenir cet hydrate, on doit opérer de la manière suivante. Dans une dissolution étendue de chlorure ferrique, on verse un excès d'une solution de bicarbonate de potasse; on lave le précipité un grand nombre de fois avec de l'eau pure et froide, et on le conserve sous la forme de bouillie claire dans des vases fermés.

Précipité par un excès d'hydrate de potasse ou de soude, l'oxyde de fer retient une certaine quantité d'alcali; et si la proportion d'alcali n'est pas suffisante, le précipité renferme un sous-sel ferrique. L'oxyde précipité par l'ammoniaque est moins pur, suivant Soubeiran, que celui résultant de l'emploi du bicarbonate de potasse.

On préparait autrefois l'hydrate ferrique par la décomposition du sulfate ferrique : l'oxyde obtenu retenait presque constamment des proportions plus ou moins considérables de sulfate ferrique basique.

L'hydrate de sesquioxyde de fer peut être desséché à la température ordinaire, sans éprouver de décomposition; mais employé en médecine, comme contre-poison de l'acide arsénieux, il doit être conservé humide. Cet oxyde ferrique hydraté possède la propriété de se combiner avec l'acide arsénieux, et de former un arsénite basique insoluble, peu vénéneux. Cet effet ne se produit que dans les cas où l'on présente à l'acide arsénieux l'oxyde ferrique gélatineux et dans l'état de faible cohésion, qu'il offre au moment où il vient d'être précipité d'une dissolution aqueuse.

Le pharmacien prépare à l'avance l'hydrate de sesquioxyde de fer en bouillie, il doit, de plus, vérifier de temps en temps s'il n'a pas changé de constitution. En effet, les observations de Wittstein prouvent que cet hydrate peut à la longue devenir cristallin, en perdant une partie de son eau. Dans cet état, il se combine difficilement avec l'acide arsénieux.

Du reste, l'hydrate ferrique a perdu beaucoup de son importance depuis que M. Bussy a démontré que la magnésie forme directement avec l'acide arsénieux un arsénite de magnésie aussi peu soluble que le sel ferrique correspondant. Cette base a l'avantage de se trouver dans toutes les officines, et son ingestion est moins désagréable pour le patient.

Outre son usage antidotique, l'hydrate de sesquioxyde de fer sert à la préparation de quelques sels ferriques.

On trouve dans le commerce des sulfates de fer renfermant de l'arsenic, et fournissant un hydrate ferrique qui en retient de notables

proportions. Ces sulfates de fer doivent être soumis à une purification préalable; le procédé suivant, donné par M. Legripe, réussit bien. On dissout le sulfate de fer dans l'eau et l'on fait passer pendant longtemps, dans la solution, un courant d'acide sulfhydrique; on filtre; on chauffe pour chasser l'excès d'hydrogène sulfuré, et l'on filtre de nouveau. L'acide sulfhydrique donne souvent un précipité de soufre, parce qu'il ramène à l'état de sel ferreux le sulfate ferrique; en outre, il précipite l'arsenic à l'état de sulfure, mais comme les sulfures d'arsenic sont légèrement solubles dans un excès d'acide sulfhydrique, il importe d'éliminer celui-ci par l'ébullition du liquide; le sulfure d'arsenic se sépare alors entièrement, car il est complètement insoluble dans la dissolution de sulfate de fer.

SAFRAN DE MARS APÉRITIF.

On fait dissoudre à chaud dans l'eau du sulfate de fer exempt de cuivre et d'arsenic; on filtre la liqueur; d'autre part, on prépare une dissolution de carbonate de soude cristallisé (environ 20 parties pour 17 de sulfate). On introduit dans un grand vase la dissolution froide de sulfate, on l'étend d'eau et l'on y verse peu à peu la liqueur alcaline également froide, jusqu'à ce qu'un précipité cesse de se former, et même jusqu'à ce qu'il y ait un excès de sel alcalin. On laisse déposer, on décante la liqueur surnageante; on lave le dépôt à l'eau froide tant que les eaux de lavage contiennent du sulfate de soude. On recueille le précipité sur une toile, on le laisse égoutter, puis on le fait sécher à l'ombre; quand il est sec, on le pulvérise et on le passe au tamis de soie.

Le mélange du carbonate de soude avec le sulfate de fer donne lieu à la formation de sulfate de soude, demeurant en dissolution et qui est emporté par les lavages, et à celle d'un précipité blanc de carbonate ferreux. Mais bientôt ce précipité absorbe l'oxygène de l'air, devient vert, puis rougeâtre; cette oxydation continue pendant les lavages et la dessiccation; aussi le protoxyde de fer passe entièrement à l'état de sesquioxyde. Sa couleur verte est due à la formation d'une combinaison intermédiaire de sels ferreux et ferrique basiques, qui eux-mêmes se convertissent lentement en sesquioxyde hydraté. Les précipitations et les lavages s'exécutent au moyen de l'eau froide, afin de ne pas détruire cet hydrate. Le nom de carbonate de fer, donné encore à ce composé lui est appliqué improprement. Cependant il fournit presque toujours une effervescence avec les acides: ce fait dépend quelquefois de ce qu'il n'est pas resté assez longtemps exposé à l'air, et de ce qu'il retient du carbonate de protoxyde. Pourtant le

safran de Mars présente encore ce caractère quand tout le protoxyde de fer a disparu, ce qui tient à ce que l'hydrate reste mêlé d'un peu de carbonate ferrique basique. Soubeiran a trouvé 8 p. 100 d'acide carbonique dans un safran de Mars longtemps exposé à l'air, lavé avec le soin que l'on peut apporter au lavage d'une substance destinée à l'analyse, et dont la dissolution ne donnait pas la moindre trace de précipitation avec le chlorure d'or.

Essai. — Le safran de Mars apéritif se présente sous la forme d'une poudre fine, dépourvue de saveur, d'une belle couleur rouge-brun. Le produit commercial qui porte ce nom est souvent falsifié par l'addition d'une notable quantité d'ocre ou de brique pilée. La présence de ces substances est décelée à l'aide de l'acide chlorhydrique étendu, qui ne les dissout pas à froid, tandis qu'il transforme avec facilité le safran de Mars en chlorure ferrique soluble.

La composition du safran de Mars n'est pas constante; ce sel renferme d'autant plus de carbonate ferreux qu'il a été desséché plus rapidement. La proportion de carbonate ferrique basique y est d'autant moindre que la matière a été conservée plus longtemps à l'état humide.

La cohésion du safran de Mars est plus faible que celle du colcothar et du *Safran de Mars astringent*, aussi ce composé doit-il être préféré à ces deux oxydes ferriques pour l'usage médical. On le donne toujours à des doses assez élevées, qui peuvent être portées jusqu'à quelques grammes par jour. Il appartient à la série des médicaments insolubles dans l'eau, qu'il convient d'administrer en même temps que les aliments; son activité paraît d'autant plus grande qu'il retient une plus grande quantité de carbonate ferreux. C'est sur ce dernier sel facilement attaqué que se porte d'abord l'action dissolvante des sécrétions acides de l'estomac.

Safran de Mars astringent. — On désignait anciennement sous ce nom le safran de Mars apéritif soumis pendant quelque temps à une température élevée. Sous l'influence de la chaleur, l'eau de l'hydrate ferrique se dégage, et il reste du sesquioxyde de fer, qui est rarement tout à fait pur, parce que le safran de Mars apéritif retient presque toujours une petite proportion d'oxyde ferreux.

On préparait autrefois le safran de Mars astringent en calcinant au contact de l'air l'oxyde mixte (*ferroso-ferrique*) formé pendant le martelage du fer rougi à blanc (*battitures de fer*). Cet oxyde est

dense, cohérent, et renferme toujours des proportions notables et très-variables d'oxyde ferreux associé à l'oxyde ferrique.

COMPOSÉS FERROSO-FERRIQUES.

ÉTHIOPS MARTIAL : $\text{FeO}, \text{Fe}^2\text{O}^3$. — Syn. : *Oxyde noir de fer*, *Oxyde ferroso-ferrique*.

L'Éthiops martial est une sorte de combinaison d'oxyde ferreux et d'oxyde ferrique dont la composition se rapproche plus ou moins de celle de l'oxyde magnétique Fe^3O^4 . Il est souvent désigné sous les noms d'*oxyde de fer noir* et d'*oxyde ferroso-ferrique*. Soubeiran a substitué aux anciens et bizarres procédés de préparation de l'Éthiops martial une méthode rationnelle, qui fournit facilement un produit constant dans sa composition et par conséquent dans ses effets thérapeutiques.

Préparation. — Cette méthode consiste à associer le sulfate ferreux au sulfate ferrique dans des proportions telles, que les deux oxydes, séparés au moyen d'une base soluble, représentent l'oxyde ferroso-ferrique Fe^3O^4 . On décompose brusquement le mélange à l'aide d'un carbonate alcalin, en opérant de la manière suivante. On fait dissoudre dans l'eau, à une douce chaleur, 25 parties de sulfate ferreux hydraté et 17 parties de sulfate ferrique cristallisé. D'autre part, on porte à l'ébullition une dissolution aqueuse diluée, contenant 80 parties de carbonate de soude cristallisé, et l'on y projette rapidement le mélange des sels de fer. — La décomposition est accompagnée d'un dégagement d'acide carbonique; on lave rapidement l'oxyde noir qui se précipite et on le fait sécher.

Cavezzali a donné un procédé de préparation dont les conditions ont été étudiées par Guibourt. Ce mode opératoire est encore recommandé par quelques pharmacopées; pourtant, il ne réussit que si l'on agit sur de petites quantités de matière, et il a en outre l'inconvénient d'une extrême lenteur. On prend une quantité quelconque de limaille de fer, soit 8 à 10 kilogrammes; on la pile dans un mortier, on la passe sur un tamis de crin, et on la lave par décantation dans une terrine, jusqu'à ce que l'eau n'entraîne plus de rouille. On tasse cette limaille au fond de la terrine, et l'on fait égoutter toute l'eau qui ne reste pas adhérente au fer. De temps en temps on agite la matière et on l'humecte avec une petite quantité d'eau, de manière à imprégner la masse, sans que l'excédant du liquide puisse couler quand on incline la terrine. Au bout de cinq à six jours au plus, on délaye le fer dans l'eau; on sépare par décantation l'oxyde formé; on le

reçoit sur un filtre, on l'exprime et on le fait sécher à l'étuve. Geiger conseille de délayer cet oxyde dans de l'alcool rectifié, de l'exprimer fortement et de le sécher rapidement dans un courant d'air sec. Le résidu de fer non oxydé est soumis au même traitement jusqu'à ce que sa conversion en oxyde noir soit complète.

A la température ordinaire, le fer ne décompose pas l'eau, mais il se combine à l'oxygène qu'elle tient en dissolution et qui se renouvelle sans cesse au contact de l'air. Dès que le fer est oxydé en quelques points de sa surface, il semble s'établir des polarités électriques, en vertu desquelles l'eau elle-même est décomposée; tandis que son oxygène se fixe sur le métal, l'hydrogène se dégage en abondance. L'oxyde formé dans ces conditions est le même que celui qui se produit, lors de la décomposition de l'eau par le fer porté à une haute température; de même que lui, il est magnétique et a pour composition Fe^3O^4 . Pendant cette réaction, la température s'élève d'une façon notable et variable avec les masses de matière.

L'oxyde de fer noir obtenu par ce dernier procédé contient toujours une petite proportion d'ammoniaque due à la combinaison de l'hydrogène mis en liberté avec l'azote de l'air. Cet éthiops renferme presque constamment un excès d'oxyde ferrique dont la production se rattache en partie à l'absorption directe de l'oxygène de l'air par l'oxyde ferroso-ferrique, pendant les diverses opérations auxquelles il est nécessaire de le soumettre avant de pouvoir le conserver pour les besoins de la pharmacie.

PILULES FERRUGINEUSES DE SWEDIAUR.

Pr. : Oxyde de fer noir	Q. V.
Extrait d'absinthe	S. Q.

F. S. A. des pilules de 30 centigrammes.

TABLETTES D'ÉTHIOPS MARTIAL.

Pr. . Oxyde de fer noir	4
Cannelle de Ceylan pulvérisée	1
Sucre	20
Mucilage de gomme adragante	S. Q.

F. S. A. des tablettes de 60 centigrammes; chacune d'elles contient 10 centigrammes d'éthiops martial. (*Pharmacopée d'Anvers.*)

IV. — COMPOSÉS FERRUGINEUX MIXTES.

IODURE DE FER : Fe. — Syn. : *Iodure ferreux*, *protoiodure de fer*.

L'iodure ferreux ou proto iodure de fer est un médicament appartenant à la classe des ferrugineux et à celle des iodiques; il est admi-

nistré dans un grand nombre de maladies, et particulièrement dans le traitement des affections scrofuleuses et tuberculeuses. D'après Quévenne, l'iodure de fer est détruit dans l'économie, de telle façon que l'iode et le fer sont éliminés par des voies différentes.

L'iodure de fer s'emploie depuis la dose de 40 centigrammes jusqu'à celle de 1 et 2 grammes par jour.

L'iodure de fer est un composé solide et cristallin, doué d'une teinte verte tirant sur le noir; sa saveur est atramentaire. Ce sel est déliquescent et extrêmement soluble dans l'eau; sa dissolution s'altère rapidement à l'air, elle absorbe l'oxygène et donne lieu à un dépôt d'oxydo-iodure insoluble; une partie de l'iode déplacé reste dissous dans le liquide, le colore en brun et paraît le transformer en un iodure correspondant au chlorure ferrique. Il est inutile de dire que dans cet état la solution ne doit pas être employée en médecine.

On prépare l'iodure ferreux de la manière suivante :

Pr. : Iode.....	80
Tournure de fer.....	20
Eau distillée.....	100

Introduisez dans un ballon l'eau et la tournure de fer; ajoutez l'iode par parties, en agitant de temps en temps le mélange; chauffez légèrement, et filtrez la liqueur lorsqu'elle présente la teinte vert-émeraude propre aux sels ferreux solubles.

Évaporez rapidement la dissolution, en ayant soin d'y introduire, pendant cette opération, de la tournure ou de la limaille de fer. Arrêtez la concentration dès que le liquide déposé sur une lame de verre froide se solidifie. A ce moment, coulez l'iodure ferreux sur une assiette que vous frotterez avec un linge à peine huilé, et dès que le sel sera pris en masse cristalline, brisez-le en fragments; introduisez-le rapidement dans des flacons parfaitement séchés et fermant à l'émeri.

Lorsque ce sel vient à s'altérer par l'action de l'air humide, on le dissout dans une petite quantité d'eau, et l'on fait bouillir la solution sur de la limaille de fer. Après quelques instants, la liqueur est filtrée, puis évaporée comme la première fois en présence du fer divisé.

Lorsque l'iode de fer est dans un bon état de conservation, il doit se dissoudre complètement dans l'eau, et sa solution doit présenter une couleur verte.

Les rapides modifications que subit l'iodure ferreux solide au contact de l'air humide, la propriété que possèdent ses dissolutions

d'absorber l'oxygène, de laisser déposer de l'oxydo-iodure rouge de fer et de se charger d'iode, ont conduit Dupasquier à rechercher les moyens de prévenir ces diverses altérations. Pour atteindre ce but, ce savant a essayé plusieurs formules dans lesquelles le protoiodure associé à des corps gommeux ou sucrés cesse d'éprouver l'influence de l'oxygène atmosphérique.

Ces formules, à quelques modifications près, ont été généralement adoptées; les deux plus essentielles, et l'on peut dire même les seules usitées, sont le sirop et les pilules.

SIROP D'IODURE DE FER.

Pr. : Iode.....	4 gr. 25
Limaille de fer.....	2
Eau distillée.....	10
Sirop de gomme.....	785
Sirop de fleur d'oranger.....	200

Introduisez l'iode dans un matras de verre avec l'eau distillée; ajoutez la limaille de fer par petites portions et en agitant à chaque addition; laissez la réaction s'opérer pendant quelques instants; puis chauffez doucement, jusqu'à ce que la liqueur acquière la couleur verte propre aux sels ferreux.

D'autre part, pesez dans un flacon taré les sirops de gomme et de fleur d'oranger; filtrez au-dessus de ce mélange la solution d'iodure de fer; lavez le filtre avec une quantité d'eau distillée bouillie suffisante pour compléter 1000 grammes. Mélangez et conservez à l'abri de la lumière.

20 grammes de ce sirop contiennent 0^{gr},10 d'iodure de fer.

PILULES DE PROTOIODURE DE FER.

Pr. : Iode.....	40 gr.
Limaille de fer pur.....	20
Eau distillée.....	60
Miel blanc.....	50

Introduisez dans un ballon de verre l'eau, l'iode et le fer, agitez vivement, puis bouchez le ballon. Au bout de peu de temps et dès que la liqueur est devenue verte, filtrez-la au-dessus d'une capsule tarée contenant le miel. Lavez le ballon et le filtre avec 10 grammes de nouvelle eau légèrement miellée, puis évaporez les liqueurs réunies, jusqu'à ce que le poids du mélange soit réduit à 100 grammes. Ajoutez à ce produit, lorsqu'il est presque entièrement refroidi, un mélange, à parties égales, de poudres de réglisse et de guimauve, en quantité suffisante pour former une masse homogène que vous diviserez en 1000 pilules.

Pour préserver ces pilules contre l'action de l'air, on les jette, à mesure qu'on les roule, dans de la poudre de fer porphyrisée; en dernier lieu, on les recouvre d'une solution concentrée de résine mastique et de baume de Tolu dans l'éther.

Après l'entière dessiccation du vernis résineux, on enferme les pilules dans des flacons de verre que l'on bouche hermétiquement.

Cette formule a été donnée par M. Blancard, elle réussit très-bien.

On peut préparer extemporanément et par un procédé très-simple les pilules d'iodure ferreux, en suivant la formule de M. Mayet.

Pr. : Iode.....	4 gr.
Fer porphyrisé.....	2
Eau distillée.....	6
Miel blanc.....	5
Poudre de réglisse.....	2
— de guimauve.....	2

On chauffe légèrement dans une capsule de porcelaine l'iode, le fer et l'eau. Dès que l'iodure est formé, on ajoute le miel et les poudres, et l'on fait du tout une masse homogène pesant 20 grammes environ et renfermant de l'iodure ferreux associé à un excès de fer porphyrisé. On divise la masse en 100 pilules; chacune d'elles contient environ 0^{gr},05 d'iodure ferreux et 0^{gr},01 de fer divisé.

On roule les pilules dans du fer porphyrisé, et lorsqu'elles sont sèches, on les recouvre de l'enduit résineux recommandé par le Codex. Il est inutile de dire qu'on peut substituer le fer réduit par l'hydrogène au fer porphyrisé.

EAU GAZEUSE IODOFERRÉE.

Pr. : Iode.....	16 cent.
Limaille de fer.....	8
Eau gazeuse.....	1 bouteille.

Préparez l'iodure de fer, comme il a été dit pour le sirop; mélangez la solution à l'eau gazeuse.

TABLETTES IODOFERRÉES.

Pr. : Iode.....	8 gr. 20 cent.
Limaille de fer.....	4 —
Poudre de gomme arabique.....	32 —
Sucre.....	300 —

Préparez l'iodure de fer, ainsi qu'il a été dit pour le sirop; servez-vous de la solution pour dissoudre la gomme, et divisez selon l'art en 400 tablettes, qui contiendront chacune 2 centigrammes 1/2 d'iodure de fer.

VIN D'IODURE DE FER.

Pr. : Sulfate de fer.....	27
Iodure de potassium.....	26
Vin blanc.....	100

Triturez les deux sels ensemble; ajoutez le vin et filtrez.

100 grammes de vin contiennent 30 centigrammes d'iodure de fer, ou 6 milligrammes de fer.

CHOCOLAT A L'IODURE DE FER.

Pr. : Sulfate de fer cristallisé.....	11
Iodure de potassium.....	9

Triturez les deux sels ensemble; ajoutez un peu de sucre pour obtenir une poudre que vous incorporez dans :

Chocolat.....	600
---------------	-----

Divisez en tablettes de 30 grammes. Chaque tablette contient un demi-gramme d'iodure de fer et une quantité insignifiante de sulfate de potasse.

POMMADE D'IODURE DE FER.

Pr. : Iodure de fer.....	1
Eau.....	1
Axonge.....	7

Mélez.

BAIN AVEC L'IODURE DE FER.

Pr. : Iodure de fer.....	60 gr.
Eau.....	S. Q.

Faites dissoudre.

On augmente successivement la dose.

INJECTION D'IODURE DE FER.

Pr. : Iodure de fer.....	2 gr.
Eau distillée.....	250

Faites dissoudre.

Cette solution a été recommandée par le docteur Ricord dans le traitement de la blennorrhagie.

SULFURE DE FER.

Pr. : Limaille de fer.....	6
Fleur de soufre.....	4

On introduit le mélange des deux corps dans un creuset, et l'on chauffe doucement, jusqu'au rouge obscur. Dès que la combinaison commence à s'effectuer, la réaction se manifeste par une forte